

## Texte Complémentaire : Incipit de *Carmen*, Mérimée

1 J'avais toujours soupçonné les géographes de ne savoir ce qu'ils disent lorsqu'ils placent le  
champ de bataille de Munda(1) dans le pays des Bastuli-Poeni, près de la moderne Monda, à  
quelque deux lieues au nord de Marbella(2). D'après mes propres conjectures sur le texte de  
l'anonyme, auteur du *Bellum Hispaniense*(3), et quelques renseignements recueillis dans  
5 l'excellente bibliothèque du duc d'Osuna, je pensais qu'il fallait chercher aux environs de  
Montilla(4) le lieu mémorable où, pour la dernière fois, César joua quitte ou double contre les  
champions de la république. Me trouvant en Andalousie au commencement de l'automne de 1830,  
je fis une assez longue excursion pour éclaircir les doutes qui me restaient encore. Un mémoire(5)  
que je publierai prochainement ne laissera plus, je l'espère, aucune incertitude dans l'esprit de tous  
10 les archéologues de bonne foi. En attendant que ma dissertation résolve enfin le problème  
géographique qui tient toute l'Europe savante en suspens, je veux vous raconter une petite histoire;  
elle ne préjuge rien sur l'intéressante question de l'emplacement de Munda.

J'avais loué à Cordoue un guide et deux chevaux, et m'étais mis en campagne avec les  
*Commentaires de César* et quelques chemises pour tout bagage. Certain jour, errant dans la partie  
15 élevée de la plaine de Cachena, harassé de fatigue, mourant de soif, brûlé par un soleil de plomb,  
je donnais au diable de bon cœur César et les fils de Pompée, lorsque j'aperçus, assez loin du sentier  
que je suivais, une petite pelouse verte parsemée de joncs et de roseaux. Cela m'annonçait le  
voisinage d'une source. En effet, en m'approchant, je vis que la prétendue pelouse était un marécage  
où se perdait un ruisseau, sortant, comme il semblait, d'une gorge étroite entre deux hauts  
20 contreforts de la sierra de Cabra(6). Je conclus qu'en remontant je trouverais de l'eau plus fraîche,  
moins de sangsues et de grenouilles, et peut-être un peu d'ombre au milieu des rochers. À l'entrée  
de la gorge, mon cheval hennit, et un autre cheval, que je ne voyais pas, lui répondait aussitôt. À  
peine eus-je fait une centaine de pas, que la gorge, s'élargissant tout à coup, me montra une espèce  
de cirque naturel parfaitement ombragé par la hauteur des escarpements qui l'entouraient. Il était  
25 impossible de rencontrer un lieu qui promet au voyageur une halte plus agréable. Au pied des  
rochers à pic, la source s'élançait en bouillonnant, et tombait dans un petit bassin tapissé d'un sable  
blanc comme la neige. Cinq à six beaux chênes verts, toujours à l'abri du vent et rafraichis par la  
source, s'élevaient sur ses bords, et la couvraient de leur épais ombrage; enfin, autour du bassin,  
une herbe fine, lustrée, offrait un lit meilleur qu'on n'en eût trouvé dans aucune auberge à dix lieues  
30 à la ronde.

1- Lieu d'une victoire de Jules César sur les fils de Pompée qui mit fin aux guerres civiles de Rome

2-ville du sud de l'Espagne

3- *De la guerre d'Espagne*

4- ville en Espagne, de la province de Cordoue

5- écrit destiné à soutenir une thèse

6- au sud de Montilla